

La Pomme de Pin de Noisette

Au bord de la grande eau, il y a une grande forêt de pins très vieux. Le matin, la lumière descend entre les branches et se pose sur le sable. Cet été-là, il a fait très, très chaud, et il n'a plu qu'un petit peu. Les aiguilles de pin craquent sous les pattes des animaux qui se promènent dans leur maison, et la forêt a soif.

Tout en haut d'un vieux pin habite Noisette, un petit écureuil roux au ventre clair et à la queue toute douce. Juste à côté, dans un creux du tronc, habite Basile, le vieux hibou. Basile est sage, et ses ailes sont grandes — quand il les ouvre, elles peuvent couvrir un nid tout entier, et dessous, la nuit devient chaude et tranquille. La nuit, quand tout le monde dort, Basile garde ses grands yeux dorés ouverts et veille sur la forêt. Le jour, Noisette joue, cherche des graines, et s'assoit à sa place avec sa pomme de pin préférée. Quand quelque chose est nouveau ou trop grand, Noisette serre sa pomme de pin très fort dans ses bras. Ça l'aide à se sentir bien.

Un matin, une odeur de fumée passe entre les arbres. Très loin, de l'autre côté de la forêt, un feu s'est allumé dans les arbres secs — un feu plus grand que tout ce que les plus vieux animaux ont connu. Déjà, les camions rouges des pompiers roulent vers le feu, avec beaucoup d'eau pour l'éteindre. Et les oiseaux volent tous du même côté, loin du feu, vers un endroit sûr. Basile ouvre ses grands yeux dorés en plein jour — lui qui dort toujours le jour. Il dit doucement : « Un feu est venu dans la forêt, mais il est encore loin. Les pompiers, nos protecteurs, et tous ceux qui les aident, s'occupent de lui. Nous, cette nuit, on s'occupe de nous. Cette nuit, on dort ailleurs, tous ensemble, là où tout le monde est en sécurité. » Noisette serre sa pomme de pin dans ses bras, et regarde une dernière fois son nid rond.

Alors tous les animaux se mettent en chemin, ensemble. Les lapins, les biches, le renard et Noisette marchent longtemps, loin de l'odeur de fumée, du même côté que tout le monde. Basile vole au-dessus d'eux, tout doucement, et montre le chemin. Derrière, très loin, le ciel est gris, mais devant, l'air est clair.

Au bout du chemin, il y a une très grande grotte avec des terriers, doux et ronds, avec plein de lits de mousse. Des animaux de partout sont déjà là : des familles de

lapins, des hérissons, des mulots que Noisette ne connaît pas. Des voisins apportent des graines et des baies pour tout le monde. C'est grand, c'est nouveau, et ça fait beaucoup de monde d'un coup.

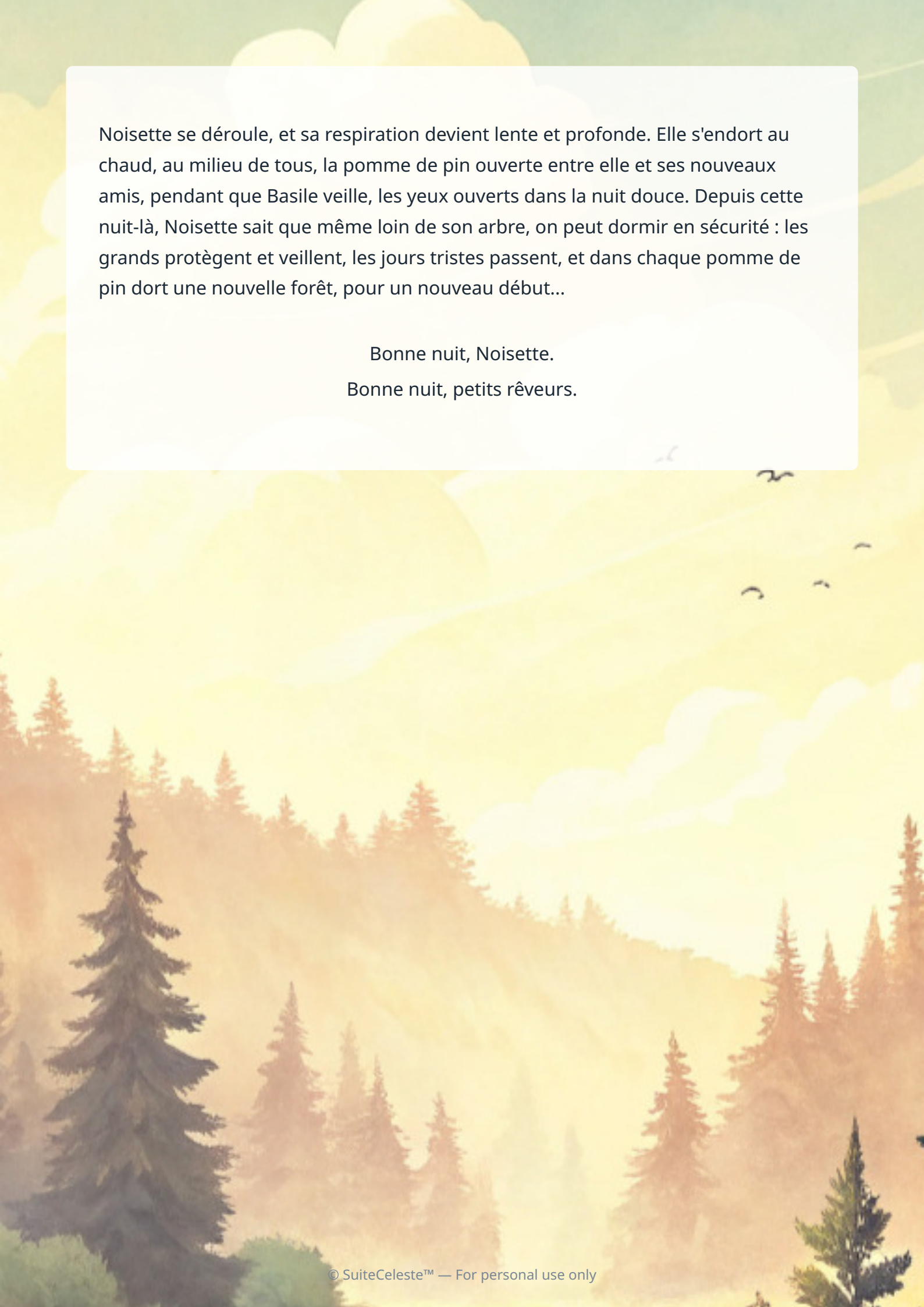
La nuit tombe, et la grande grotte se remplit de petits bruits inconnus. Noisette est roulée en boule tout au bord, sur un lit de mousse qui n'a pas l'odeur de la maison. Elle serre sa pomme de pin très, très fort — mais la pomme de pin reste fermée, dure et fraîche dans l'air humide de la nuit. Noisette s'arrête, la tient contre son ventre, et attend sans bouger.

Une petite question arrive, tout doucement : pourquoi tout ça ? Noisette regarde vers l'entrée de la grotte : Basile est là, ses grands yeux ouverts dans le noir, qui veille. Tout près, un petit lapin qu'elle ne connaît pas tremble en serrant une feuille de son ancien jardin. La nuit est longue, et Noisette ne sait pas comment elle va dormir ici.

Depuis l'entrée, Basile a tout vu. Il vole sans bruit jusqu'à Noisette et se penche tout près. « Je ne connais pas tous les pourquoi, petite, dit-il doucement. Certains étés apportent des jours tristes. Dans la vie, il y a des jours tristes — et il y a aussi des terriers chauds, des protecteurs et des aides, et la pluie qui revient. » Alors il ouvre une grande aile, lentement, tout grand, et la pose autour de Noisette — et sous l'aile, la nuit devient chaude et tranquille.

Alors Noisette regarde le petit lapin qui tremble avec sa feuille. Elle pourrait rester roulée en boule au bord, comme toujours. Mais elle se lève, traverse deux lits de mousse, et s'assoit tout près de lui. Elle ouvre ses pattes, et pose sa pomme de pin entre eux deux.

Le petit lapin se serre contre Noisette, et d'autres petits se rapprochent aussi. Avec tout le monde si près, leur terrier devient chaud, et dans cette chaleur, doucement, une écaille de la pomme de pin s'ouvre. Puis une autre, puis encore une — et dedans, il y a des petites graines qui dorment. « Regarde, dit Basile tout bas. Chaque graine peut devenir un pin. Toute une forêt dort là-dedans. » Dehors, une petite pluie douce commence à tomber sur le sable, la première depuis très longtemps, et très loin, le feu devient de plus en plus petit.



Noisette se déroule, et sa respiration devient lente et profonde. Elle s'endort au chaud, au milieu de tous, la pomme de pin ouverte entre elle et ses nouveaux amis, pendant que Basile veille, les yeux ouverts dans la nuit douce. Depuis cette nuit-là, Noisette sait que même loin de son arbre, on peut dormir en sécurité : les grands protègent et veillent, les jours tristes passent, et dans chaque pomme de pin dort une nouvelle forêt, pour un nouveau début...

Bonne nuit, Noisette.

Bonne nuit, petits rêveurs.